

Séminaire du laboratoire AIHP GÉODE 5 mai 2017 13h30-16h30

« Temps et temporalité en Histoire »

Campus de Schoelcher, Salle AIHP GEODE / Campus du Camp Jacob
Saint-Claude Salle de visio-conférence

Nenad Féjic (Université des Antilles / AIHP GEODE) « **Le temps et les temporalités urbaines dans le monde méditerranéen à la fin du Moyen Age** »

Jean Moomou (Université des Antilles / AIHP GEODE) : « **Expériences de la temporalité chez les descendants de marrons du Surinam : la problématique des frontières temporelles** »

Jacques Dumont (Université des Antilles / AIHP GEODE) « **L'histoire contemporaine aide-t-elle à comprendre le contemporain ? Co-temporalités et usages du temps** »

Résumés des interventions

N Féjic (Université des Antilles / AIHP GEODE) « **Le temps et les temporalités urbaines dans le monde méditerranéen à la fin du Moyen Age** »

Nous souhaitons revisiter une « révolution », postulée par les historiens de l'école des Annales. Cette « révolution » aurait, à la fin du Moyen Age, bouleversé, le rapport au temps, des marchands et des artisans, catégorie la plus dynamique de la population urbaine. Mais le rapport au temps, changea-t-il pour autant, si radicalement ? Certes, ce fut le cas à l'intérieur des villes, où la vie quotidienne n'était plus rythmée par le temps des prières (tierces, sextes, none etc.) et où les horloges, publiques et privées remplacèrent les cloches et les cris des vigiles. Mais au-delà des enceintes urbaines, le marchand, en traversant de vastes espaces maritimes et terrestres, n'était pas, et loin s'en faut, le maître du temps (La durée d'un voyage de Rome à Paris, ou de Venise à Constantinople n'a pas évolué depuis le Moyen Age, jusqu'au milieu du XIX siècle, faute de véritables progrès technologiques). Si malgré cette très lente évolution des moyens de transport, on peut encore parler d'une vraie « révolution » dans le rapport au temps de certaines catégories de la population urbaine, à la fin du Moyen Age, c'est parce que la mise en place de réseaux marchands (notamment dans l'espace méditerranéen) a permis d'instaurer un rapport stable et durable espace-temps, au sein duquel l'enracinement des marchands dans leurs espaces respectifs d'activités, a conféré à leurs affaires, un degré de sécurité et de pérennité, bien supérieur à celui que les voyages ou les acheminements ponctuels de marchandises, si rapides fussent-ils, pouvaient créer par le passé.

« **Au Moyen Age : temps de l'église et temps du marchand** » dans : J. Le Goff, *Un autre Moyen Age*, Gallimard, Paris 1999, 49-66.

« **Le temps du travail dans la « crise » du XIV siècle : du temps médiéval au temps moderne** » dans : J. Le Goff, *Un autre Moyen Age*, Gallimard, Paris 1999, 67-88.

D. Coulon, C. Picard, D. Valérian, (sous la direction de), *Espaces et réseaux en Méditerranée VI-XVI siècle, vol. I*, Editions Bouchene, Paris 2007.

D. Coulon, C. Picard, D. Valérian, (sous la direction de), *Espaces et réseaux en Méditerranée VI-XVI siècle, vol II*, Editions Bouchene, Paris 2010.

Jean Moomou (Université des Antilles / AIHP GEODE) : « **Expériences de la temporalité chez les descendants de marrons du Surinam : la problématique des frontières temporelles** »

Notre intervention propose de montrer qu'en dehors des *Premiers Temps* (*fositen* : esclavage-marronnage) observés par les anthropologues Richard Price, Wim Hoogbergen, Thoden van Velzen, Jean-Yves Parris, et Marie-José Jolivet, d'autres *aspects du temps*, vécus ou pensés, interfèrent, selon les individus, dans leurs stratégies de vie, fruits de la manière de croire, des parcours, historique, culturel, économique, de l'imagination, des convictions du groupe, des clans, des familles et des personnes, mais aussi de l'acquisition et l'appropriation par ces populations d'instruments de mesure, de la perception d'éléments temporels extérieurs à leur groupe d'appartenance.

Il s'agit d'analyser la manière *de penser et vivre la temporalité*, ses singularités, notamment dans la relation au *passé* et au *futur* par rapport au *présent*. Celle relation pose la question des frontières temporelles, telles que l'histoire universitaire la conçoit, linéaire, cumulative dans la succession des faits, à travers la notion d'évolution s'incarnant dans le progrès ; et dans quelle mesure ce rapport entre *passé* et *futur* dans le *présent* questionne le chercheur pour dire l'histoire, le vécu des Bushinenge, accéder à leur imaginaire. Des comparaisons seront faites avec d'autres sociétés notamment amérindiennes et les descendants d'esclaves libérés de la Guyane et des Antilles.

Bibliographie sélectives

Bottéro Jean, « Symptômes, signes, écritures en Mésopotamie ancienne », Remo Guidieri (dir), *Divination et Rationalité*, Ed. Seuil, Paris, 1974, p. 70-197.

Burke Peter, « Reflections on the Cultural History of Time », *Viator* XXXV, 2004, p. 617–626.

Christophe Charles, *Discordance des temps: Une brève histoire de la modernité*, Ed. Armand Colin, Paris, 2011.

Dubar Claude et Rolle Christiane, « Les temporalités dans les sciences sociales : introduction », *Temporalités* [En ligne], 2008, en ligne 09 juillet 2009, (<http://temporalites.revues.org>).

Eliade Mircea, *Le mythe de l'éternel retour*, Rééd. Gallimard, Paris, 1989.

Gourevitch, A. Y, « Le temps comme problème d'histoire culturelle », in Paul, Ricoeur, *Les cultures et le temps*, Ed. Payot, Paris, 1975.

Gunzig Edgard, al., *Lexiques de l'incertain*, Ed. Parenthèses, Marseille, 2008.

Hartog François, *Régimes d'historicité. Présentisme et expériences du temps*, Ed. Seuil, Paris, 2003.

Le Goff Jacques, *La civilisation de l'Occident médiéval*, Ed. Flammarion, Paris, 2008 : lire chapitre consacré aux « Structures Spatiales et Temporelles (X-XIII siècle) » p. 106-169.

Lorenz Chris, « Blurred Lines, History, Memory and the Experience of Time », in *Revue HCM*, Vol. 2, No. 1 Amsterdam University Press, 2014, p. 43-63.

Moomou Jean, « Entre vivants et morts chez les Bushinengue du Surinam et de la Guyane française : ancestralisation, ancestralité, ancestrolâtrie », in Serge Mam Lam Fouck et al. (dir), *La question du patrimoine en Guyane. Diversité culturelle et patrimonialisation processus et dynamiques des constructions identitaires*, Ed. Ibis Rouge, Guyane, 2011, p. 415-437.

Parris Jean-Yves, « Usages de l'histoire des Premiers Temps chez les Marrons ndyuka », in Pascal Joseph, *La société immédiate*, Ed. Calmann-Lévy, Paris, 2008.

Pomian Krzysztof, *L'ordre du temps*, Ed. Gallimard, Paris, 1984.

Price Richard, *Les premiers temps, Conception de l'histoire des Marrons Saramaka*, Rééd. Vents d'ailleurs, 2013.

Sirinelli Jean-François, *Désenclaver l'histoire. Nouveaux regards sur le XXe siècle français*, Ed. CNRS, Paris, 2013.

Torpey John C., *Making Whole What Has Been Smashed*, Harvard University Press, Cambridge/MA, 2006.

Jacques Dumont (Université des Antilles / AIHP GEODE) « **L'histoire contemporaine aide-t-elle à comprendre le contemporain ? Co-temporalités et usages du temps** »

Mon intervention part d'un constat en forme de paradoxe : l'histoire dite « contemporaine » peine à penser le contemporain, peut-être parce que l'histoire, tributaire de découpages académiques, est trop souvent présentée ou vécue comme la « science » ou le travail du passé, et non ayant comme objet le temps.

Sans prétendre à une historicisation, les tentatives de quelques indispensables approches historiennes contemporaines (généalogique, archéologique, histoire du temps présent, histoire immédiate, régimes d'historicité, histoire contrefactuelle...) peuvent être rapidement examinées, sans autre solution qu'ouvrir le débat sur la simultanéité nécessaire des temps, l'interrogation sur une histoire possiblement co-temporelle. Elle s'inscrit dans le souci d'éviter aux Antilles « La tour substantialisée du Passé » (Fanon) Comment échapper aux alignements et redonner un sens, une utilité autre qu'académique ? Il s'agit sans doute moins de proposer d'autres histoires, que « d'autres formes d'intelligibilité de l'histoire ».

Références bibliographiques (hors histoire)

Foucault Michel., « Des espaces autres », (1967) *Dits et écrits I*, Quarto, 2000.

Parrocha Daniel, *La Forme des crises, Logique et épistémologie*, Champ Vallon, 2008.

Passeron Jean Claude, *Le Raisonnement sociologique, L'espace non poppérien de l'argumentation*, Albin Michel 2006 (1991).

Ruffel Lionel, *Brouhaha, Les mondes du contemporain*, 2016, Verdier.

De Toledo Camille, Imhoff Aliocha, Qulras Kantura, *Les potentiels du temps*, Manuella éditions, 2016.

Valderama Miguel (ed) *Que es lo contemporaneo ? Actualidad, tiempo historica, utopia del presente*, Santiago de Chile, Univesidad Finis Terrae, 2012.